

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 5 (1931)
Heft: 5

Artikel: Le match international de football Suisse-Ecosse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le match international de football Suisse-Ecosse

Le dimanche 24 mai 1931, fête de la Pentecôte, aura lieu à Genève, à 15 heures, au stade des Charmilles, le match international Suisse-Ecosse. Le terrain du footballclub Servette, sur lequel la partie sera disputée, a été construit l'an dernier pour pouvoir contenir 25 000 personnes, mais le match est attendu avec une telle impatience que toutes les places seront réservées d'avance. Aussi ne saurions-nous trop recommander aux personnes qui désirent assister à cette manifestation de prendre leur billet sans retard. Des trains spéciaux à prix réduits, mis en marche par les chemins de fer fédéraux, traverseront la Suisse pour conduire à Genève le matin et ramener chez eux le soir, non seulement les spectateurs du match, mais quiconque voudra profiter de l'occasion pour se rendre à Genève à bon compte.

On peut remonter aussi haut que l'on veut dans la longue série des matchs joués depuis trente ans par l'équipe nationale suisse, on n'en trouvera aucun égalant en intérêt celui de dimanche prochain. C'est que les Ecosseis sont les meilleurs footballeurs du monde. Ils ont poussé l'art du jeu au degré suprême, et on va les voir comme on va entendre les Cosaques du Don dans leurs chants, Paderewski à son piano, comme on va voir les Sakaroff dans leurs danses et Charlie Chaplin dans ses films. C'est-à-dire que les footballeurs écosseis accomplissent, dans leur genre, des chefs-d'œuvre. Ce sont de grands artistes. On dit souvent que si les Anglais sont les rois du football, les Ecosseis en sont les poètes. On entend par là que les Anglais ont été les législateurs de ce jeu et qu'ils conservent la gloire de l'avoir créé. Mais leur style reste utilitaire, réaliste. Quand une équipe anglaise entre sur le terrain, c'est pour gagner la partie. Elle ne se préoccupe pas de la forme qu'elle donne à son effort. Les Anglais sont en somme des prosateurs. Les Ecosseis ont transformé ce jeu et lui ont donné une expression de beauté. Donner un spectacle de valeur artistique les préoccupe autant que d'arracher la victoire. Pourtant la virtuosité du jeu des Ecosseis ne nuit pas à son efficacité. Preuve en soit qu'ils ont récemment battu les Anglais par 2 buts à 0.

Il conviendra donc d'assister à la rencontre Suisse-Ecosse avec un état d'âme particulier. C'est à l'intelligence surtout que ce match international fait appel. Il

faut y apporter un esprit académique. Il s'agira avant tout d'apprécier les finesses et l'élégance du jeu. Ce sera surtout un combat de style et une démonstration d'art. La foule sera remuée moins par des émotions fréquentes que par des chocs esthétiques. C'est à une pièce classique que l'on assistera et non pas à un mélodrame. Allons-y dans un sentiment de respect pour les vingt-deux joueurs qui s'efforceront de nous montrer le football à sa plus haute expression, le football pur.

C'est la première fois que l'équipe nationale écosseise entreprend une tournée sur le continent. Avant de venir à Genève, elle jouera à Vienne et à Rome. Il n'en faut pas déduire qu'elle sera fatiguée en arrivant en Suisse. Ses joueurs, sérieusement entraînés, supportent aisément trois matchs d'affilée. Il y a quelques années, nous avions eu en Suisse la visite de l'équipe de Glasgow Rangers qui avait littéralement écrasé les clubs suisses qu'on lui avait opposés à Genève et à Berne. Or, il ne s'agissait en l'occurrence que de onze joueurs d'une société écosseise. Que sera-ce dimanche où nous verrons à l'œuvre les onze meilleurs hommes de l'Ecosse?

La Fédération suisse opposera à ce prestigieux adversaire la plus forte équipe qu'elle pourra mettre sur pied. Elle tiendra compte des expériences faites dernièrement contre l'Italie et la Hongrie, en renouvelant sa confiance aux éléments qui ont donné satisfaction et en remplaçant par des forces nouvelles ceux qui ont faibli. La défense sera maintenue intégralement avec Pasche de Grasshoppers, Ramseyer de Berne et Minelli de Grasshoppers. La ligne intermédiaire sera modifiée et renforcée. Les techniciens chargés de la formation du onze suisse veilleront surtout à pourvoir le poste essentiel de centre-demi d'un titulaire capable. Les glorieux frères Abegglen, de Grasshoppers, feront certainement partie de l'attaque, de même que Kramer, le brillant ailier droit de l'Urania-Genève-Sports. Pour la place de centre-avant entrent en ligne de compte Büche, de Nordstern de Bâle, qui a fait une bonne partie contre l'Italie, et Poretti, le redoutable tireur aux buts de Lugano. De toutes façons, la Suisse présentera une équipe capable de faire une figure honorable et, par sa résistance active, d'obliger les Ecosseis à engager dans la lutte tous leurs atouts.

B.



SIE
ESSEN
GUT
UND PREISWERT

in den

in **BASEL**
BERN
ZÜRICH

Kaffee- und Küchliwirtschaften der

J. GFELLER-RINDLISBACHER AG.